N° 492

AVRIL 2026

Panorama S.F.

Dans ce numéro : **Pages**

De nos archives

Religieuse Missionnaire- Infirmière 02-03

Europe

Célébration de 70 ans de vie religieuse de sœur Marie-Therèse Van Dael(Trees) 04

Amérique Centrale

Afrique

Chronique d'une année vibrante au complexe scolaire Le Gai Savoir Kinshasa :
-Détente et découverte : l'excursion à Picasso Beach 05
-Récollections pour le temps fort du carême concernant les élèves et le personnel enseignant du Complexe Scolaire le Gai-Savoir de Kinshasa 06-07
-Le Carême : Vers un éveil de la conscience professionnelle chez l'enseignant 07-09
-La clôture de la journée internationale des droits de la femme 09-11

Journée mondiale des vocations dans la paroisse St Joseph de Bobandana/Minova 12-13
Il a fait merveilles pour toi et pour moi 14

Nouvelles de famille 15

DE NOS ARCHIVES

RELIGIEUSE –MISSIONNAIRE

Infirmière

Comment imaginer une œuvre missionnaire complète sans le soin des malades !
Quand le Christ voulut établir le règne de Dieu sur terre, Il commença par guérir ceux qui venaient à Lui et puis leur parla du Royaume de Dieu.
Tout missionnaire doit modeler son apostolat sur celui du Maître ! Quoi d'étonnant s'il cherche à atteindre les âmes par leur enveloppe mortelle ! Un homme écoutera plus volontiers celui dont il éprouve la bienfaisance dans son corps.
« Travaux d'infirmière Besognes matérielles, humiliantes, serviles ! » Forts de ce préjugé, bien des parents refusent de voir leur fille s'y asservir.
D'abord cette vocation suppose des études que l'on ne peut sous- évaluer. Elle exige plus d'une qualité : bonne santé, savoir-faire, dévouement, caractère joyeux, que sais-je encore !
Tous ces éléments réunis sont insuffisants toutefois à une infirmière. Il lui faut, avec une volonté virile, une âme féminine dans le vrai sens du mot, un cœur profondément humain, oserais-je dire divin même !
À tout moment, elle se voit aux prises avec les faiblesses humaines. Elle doit dissiper le doute, rétablir la confiance en la Providence, remonter le moral, facteur si important dans la guérison des malades. Avec la bonté d'une maman, elle doit écouter cent fois les mêmes doléances du patient, satisfaire, s'il se peut, ses désirs, ses caprices même ou les ajourner.
« La plus grande intimité de l'homme est celle de la souffrance » a écrit l'auteur néerlandais Reninca. Celui qui pénètre cette intimité sans y être sollicité la lèse. Quel tact cela suppose !
Une infirmière côtoie sans cesse le problème de la souffrance. Seule, une foi inébranlablement enracinée dans l'amour du Christ lui permettra d'y faire face jour après jour, sans exiger ni compréhension, ni retour.
Car, dans nos hôpitaux et nos cliniques, les malades, souvent inconsciemment je le veux bien, considèrent comme choses dues et toutes naturelles les soins et la bonté qu'on leur prodigue. Ils s'étonnent et se scandalisent d'une hésitation, d'un retard dans l'exercice de la charité. « J'ai sonné 3 fois et vous n'êtes pas arrivée »
« 40 malades dont je suis seule responsable cette nuit ! », pense l'infirmière ainsi appréhendée ! Et le sourire aux lèvres elle répond : « Que désirez-vous ? - De l'eau ! » Or, le verre était à portée de la main ! N'importe ! « Voici » dit-elle, en tendant la boisson rafraîchissante. En l'occurrence, quelle dose de vertu suppose ce geste, ce seul mot ! - Et elle ajoute : « Si vous avez encore besoin de quelque chose, n'hésitez pas à sonner ». Et, sans attendre un merci, elle se retire sans bruit pour retourner à l'autre bout du couloir, au chevet d'un homme mourant !
En mission, dira-t-on, il n'en est pas ainsi ! L'indigène naïf, rustique, apprécie le don du missionnaire comme un cadeau inattendu, auquel il n'a aucun droit. Sa reconnaissance est toute spontanée.

Les choses n'en sont plus là ! L'ivraie, semée par l'ennemi a rendu l'indigène méfiant, méchant parfois ! Le Congo n'est plus un pays de mission où règne la confiance !
Et pourtant la religieuse missionnaire infirmière reste à son poste, accomplissant le même travail avec la même charité.
Être infirmière et religieuse constituent 2 vocations, 2 états distincts. Ils peuvent très bien s'harmoniser en une seule personne, mais il faut l'appel d'En-Haut en ceci et en cela, et la générosité, dans l'action.
Inévitablement - comme dans toute vie du reste des conflits surgissent dans l'âme de la religieuse vouée aux soins des malades. Si elle ne s'est point donnée totalement à Dieu, si elle n'attend tout de Lui, les heurts journaliers deviennent insupportables, les hésitations se multiplient, les renoncements pèsent… et la porte est ouverte aux concessions… aux lâchetés.
Je le répète, et le cas de Sœur Luc en fait foi, une religieuse – missionnaire - infirmière ne peut tenir le coup devant sa tâche journalière que si elle cherche dans le Maître de la vie la force de se vaincre, le secret de donner à la souffrance sa vraie valeur, de dissiper le doute et de faire renaître, avec la santé parfois, l'espoir dans l'avenir.

« Je puis tout en Celui qui me fortifie » (St Paul).

Ah ! qu'elle est belle, qu'elle est enviable la vocation de la religieuse - missionnaire-infirmière ! Vous qui entendez l'appel ou qui y avez répondu, ne lésinez pas dans le don de vous-même. Soyez généreuse… et confiante en la grâce de Dieu !
Comme conclusion à ces réflexions, j'aime à citer la devise de l'Ecole d'infirmières à Fribourg :
« Seul celui qui nage contre-courant arrive à la SOURCE »

Mère Marie-Beatrys de la Sainte-Famille.
Le Message de la Ste-Famille 1960

EUROPE

CELEBRATION DE 70 ANS DE VIE RELIGIEUSE DE SŒUR MARIE-THERESE VAN DAELE (TREES).

Le 12/04/2026 nous avons eu la joie de fêter l'anniversaire de 70 ans de la vie religieuse de notre sœur Marie Thérèse Van Daele (Trees).

Soeur Trees vit dans la maison de repos Samen, rue de Krommewal depuis 2021.

Nous avons commencé les préparatifs par une réunion, afin de mettre en marche les moyens, chercher le lieu où notre sœur pourra bien jouir de sa fête malgré le poids de son âge. Nous avons choisi notre communauté de Tielt qui offrait les conditions favorables de rencontre familiale dans un peu plus de liberté pour célébrer même simplement, faire du bruit ! Heureusement que la maison de repos a autorisé cela. Nous avons aussi préparé notre sœur mentalement pour son déplacement.

Quand le grand jour arriva, trois sœurs sont allées au home pour chercher l'héroïne du jour, elle était très contente et plus ou moins lucide.

La fête a commencé à 14h Jusqu'à 17h. Nous étions très ravies de revoir sœur Trees dans la communauté, entourée des sœurs de trois communautés : Helmet, Maurage et Tielt.

À travers des chants et danses, nous lui avons exprimé notre joie d'être avec elle et lui avons remis les cadeaux prévus par la région. Nous étions contentes de voir Trees toute joyeuse en recevant ses cadeaux. Elle aussi a joui du bon gâteau d'anniversaire ! Nous disons merci au Seigneur pour sa vocation, malgré l'âge elle reste toute joyeuse et heureuse dans sa vie et très reconnaissante.

Merci aussi à notre région qui a organisé cette fête.

Sr Anuarite Riziki, communauté de Tielt.

AMÉRIQUE CENTRALE

AFRIQUE

CHRONIQUE D'UNE ANNÉE VIBRANTE AU COMPLEXE SCOLAIRE LE GAI SAVOIR KINSHASA (2025-2026)

L'année scolaire 2025-2026 au Complexe Scolaire Le Gai Savoir restera marquée par une synergie entre épanouissement culturel, profondeur spirituelle et engagement social. Retour sur les trois événements majeurs qui ont rythmé le parcours des élèves et du corps enseignant.

I. DÉTENTE ET DÉCOUVERTE : L'EXCURSION À PICASSO BEACH

Dès la fin des examens du premier semestre, l'école a pris la direction de **Picasso Beach**. Sous un ciel clément et une organisation millimétrée (quinze bus mobilisés), les élèves ont quitté l'enceinte de l'école dès 8h40 pour une journée de rupture avec le cadre scolaire habituel.

L'objectif était double : se détendre et apprendre. Entre les visites guidées mettant en lumière le patrimoine culturel du site et les activités sportives (football, volleyball, vélo et pédalo), les élèves ont renforcé leur esprit de groupe dans une discipline exemplaire. Grâce aux mesures de circulation de la ville-province de Kinshasa, le trajet s'est déroulé sans difficulté, laissant place à une journée de joie partagée, clôturée par un déjeuner servi par les sœurs, les aspirantes et les enseignantes.

Sr Françoise Zuta, communauté de Limete.

II.RÉCOLLECTIONS DU TEMPS FORT DU CARÊME POUR LES ÉLÈVES ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT DU COMPLEXE SCOLAIRE LE GAI-SAVOIR DE KINSHASA

Les deux récollections des élèves de l'école primaire 5ème et 6ème, éducation de base 7ème et 8ème et ceux des humanités étaient animées par l'abbé Emmanuel Nyamukuru, prêtre de l'archidiocèse de Bukavu étudiant à UCC/Kinshasa.

En date du 14/03/2026 pour le premier groupe, c'était les élèves de l'éducation de base (7ème et 8ème) et ainsi les écoliers du degré terminal de l'école primaire (5ème et 6ème) qui avaient été animés avec le thème : " Vivre le carême par la prière, le jeûne et le partage". Ce thème avait été développé à travers Trois points : La prière (Mt 6,7-15) ; Le partage (Lc 3,11-12), Le jeûne (Joël 2,12-18).

Au cours de ce temps de carême, que le Seigneur nous donne la grâce d'écouter sa parole et de la mettre en pratique par le jeûne et le partage.

En date du 21/03/2026 pour le deuxième groupe, les élèves de 1ère jusqu'en 4ème années des humanités, le thème suivant était traité : Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur. Ps 94, 8.

Trois points étaient développés :

1. L'écoute de la voix du Seigneur. Cette écoute suppose celle de la Parole de Dieu car Dieu nous parle par sa Parole contenue dans les Saintes Écritures. Une invitation nous est lancée de lire la parole de Dieu en famille, l'écouter à la messe ou lors des cultes pour les amis des autres confessions religieuses, l'écouter à travers le cours de religion. Le cours de religion n'est pas un cours de passe-temps. Il est très important pour notre vie de demain. Sans Dieu, nous ne pouvons rien faire de consistant. Avec Dieu, nous faisons des prouesses. Laissons-nous donc instruire par Dieu en écoutant sa Parole.

2. Ne pas se modeler sur le monde présent. Rm 12, 1-2. Dans notre monde, il y a à boire et à manger. Il faut alors un discernement pour savoir

quelle est la volonté de Dieu, ce qui lui plaît et ce qui est parfait. Le manque de discernement est observé chez certains jeunes. Ils copient tout. Malheureusement au lieu de copier des valeurs, ils copient des anti valeurs. Il faut donc un discernement pour arriver à choisir ce qui est bon pour notre bien-être.

3. Combattre des agitations, invitation à être stable. Genèse 18,1-14. Partant de ce texte de visite à Abraham par trois hommes à Membré, le prêtre a invité les jeunes à avoir les pieds sur terre. Rien ne doit les agiter. En cas de problème, approchons-nous des personnes sages pour des orientations. Dieu envoie toujours ses messagers à ceux qui sont posés. Et nous pouvons les découvrir et les accueillir comme Abraham si nous sommes stables et posés ; et bénéficier de grâces divines comme Abraham. Pour conclure son allocution, il a exhorté les élèves en disant : « Au cours de ce temps de carême, demandons à Dieu de nous donner un cœur nouveau et un esprit nouveau ; de nous donner un cœur de chair et non un cœur de pierre. Qu'il nous donne la grâce d'écouter sa parole et de la mettre en pratique durant toute notre vie ».

Sr Françoise Zuta, communauté de Limete.

LE CARÊME : VERS UN ÉVEIL DE LA CONSCIENCE PROFESSIONNELLE CHEZ L'ENSEIGNANT

Le dimanche, 22 mars 2026, nous avons suivi une recollection de tous les enseignants de notre école. Il s'agit de ceux de l'école maternelle, primaire et secondaire. Elle était animée par le diacre Giscard Igunzi, Missionnaire d'Afrique**.**

Dans le cadre de la marche vers Pâques, enseignants et administratifs se sont réunis pour cette journée de récollection. Loin des tumultes des salles de classe, ce fut un moment privilégié pour méditer sur notre mission éducative à la lumière de l'Évangile.

Le travail : un service rendu à Dieu

Le Carême est traditionnellement un temps de prière, de pénitence et de partage. Mais pour nous, professionnels de l'éducation, comment incarner ces valeurs ? La réponse se trouve dans l'exhortation de Saint Paul aux Colossiens : *« Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes »* (Col 3,23).

Cette parole transforme radicalement notre regard sur le métier. L'enseignement n'est plus un simple travail considéré comme un gagne-pain, mais une véritable vocation. Travailler avec excellence, intégrité et zèle devient alors une forme d'adoration. La conscience professionnelle n'est plus seulement une règle déontologique, c'est une réponse à l'appel de Dieu.

Six piliers pour une pédagogie du cœur

Durant nos travaux en carrefour, nous avons dégagé six axes pour vivre ce carême au sein de notre établissement :

1. **Prière et ressourcement :** Trouver dans le silence la force intérieure pour exercer notre métier avec ferveur.
2. **Vocation et résilience :** Porter le flambeau du savoir avec abnégation, même lorsque la conjoncture sociale rend notre mission exigeante.
3. **Conversion du regard :** Apprendre à aimer et enseigner à la manière de Jésus, en privilégiant l'écoute et la bienveillance envers chaque enfant.
4. **Solidarité active :** Partager nos compétences avec nos collègues et accorder un soin particulier aux élèves les plus fragiles.
5. **Témoignage d'espérance :** Cultiver un climat de confiance et montrer aux enfants que leur avenir est porteur de promesses s'ils s'engagent avec sérieux.
6. **Développement de l'empathie :** Colorer l'image de notre école par des qualités humaines d'accueil et de fraternité.

La leçon de Béthanie : Le temps de Dieu et la Foi

Le point culminant de notre journée fut l'Eucharistie, marquée par une méditation profonde sur la résurrection de Lazare. L'homélie nous a rappelé deux vérités essentielles pour notre quotidien souvent stressant :

- **Le "Kairos" ou le temps de Dieu :** Face à la maladie de Lazare, Jésus semble tarder. Pourtant, son délai n'est pas un abandon, mais une opportunité pour manifester la gloire de Dieu. En éducation, les fruits de notre travail ne sont pas toujours immédiats. Il faut savoir faire confiance au temps de Dieu.
- **L'audace de la foi :** À l'image de Marthe, nous sommes invités à croire, même là où tout semble perdu ou "mort". Dieu est capable de transformer nos échecs, nos découragements et nos peines en une vie nouvelle.

Une communauté renouvelée

Cette journée s'est achevée par un moment de partage fraternel, symbole de notre unité. Nous repartons vers nos classes non seulement avec de nouvelles méthodes, mais avec un cœur transformé. En ce temps de Carême, notre plus beau témoignage sera celui d'un travail bien fait, accompli dans la joie et l'espérance, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des enfants qui nous sont confiés.

Sr Françoise Zuta, communauté de Limete.

III.LA CLOTURE DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME

En date du 28/03/2026, l'école secondaire Le Gai Savoir a clôturé la journée internationale des droits de la femme. Cette journée a été organisée de la manière suivante : la prière, l'hymne national, les conférences et les activités culturelles.

Après la prière et le mot d'ouverture, les élèves de la troisième année des humanités, littéraire et scientifique furent invités pour la première conférence. La cérémonie avait pour objectif, de rappeler l'importance de la journée internationale des droits de la femme et de sensibiliser les générations à l'égalité des sexes. Les points ci-dessous ont fait l'objet de la première conférence :

- Historique de la journée internationale des droits de la femme
- L'autonomisation de la femme
- La justice et droits des femmes en RDC
- La masculinité positive

Dans la même perspective, s'en suivront des poèmes et quelques séquences musicales. Il y avait une forte implication des élèves, notamment dans le quiz interactif où tous les participants ont témoigné de la complexité de nos apprenants. Toutefois, cette journée qui avait une dimension à la fois scientifique et culturelle est allée encore plus loin par une deuxième conférence animée par un des parents de nos élèves, une dame. Le thème était : « C'est quoi le droit ? C'est quoi la problématique des droits de la femme ? » Entourée uniquement de quelques filles de la huitième année éducation de base, elle a demandé à toutes les femmes d'éviter cette confusion d'aller chaque fois réclamer les droits de la même

façon dans le mariage, bien au contraire, il faut se battre par le truchement des études pour se créer une place utile dans la société. Le thème retenu cette année en République Démocratique du Congo, « Droits garantis : autonomisation durable pour toutes les femmes et les filles en RDC », nous interpelle profondément. Il nous rappelle que le développement véritable d'une nation ne peut être atteint sans la pleine participation des femmes et des filles, ni sans la garantie effective de leurs droits fondamentaux.

Garantir les droits des femmes signifie assurer l'égalité d'accès à l'éducation, à la santé, à la justice, à l'emploi et à la participation aux instances de prise de décision. C'est aussi protéger les femmes et les filles contre toutes les formes de violences, d'injustices et de discriminations qui freinent encore leur épanouissement.

L'autonomisation durable va au-delà des paroles : elle implique de donner aux femmes les moyens réels d'agir, de décider et de contribuer activement au développement économique, social et culturel de notre pays. Une femme autonome est une femme capable de subvenir à ses besoins, de défendre ses droits et de participer pleinement à la transformation de sa communauté.

En RDC, les femmes jouent un rôle remarquable malgré les nombreux défis auxquels elles font face. Elles sont mères, éducatrices, entrepreneures, agricultrices, enseignantes, religieuses, leaders communautaires et artisanes de paix. Leur résilience constitue une richesse inestimable pour notre nation.

Cependant, beaucoup reste à faire. Nous sommes appelés à renforcer :

L'éducation des filles, particulièrement en milieu rural ;

L'accès des femmes aux ressources économiques et financières ;

La promotion du leadership féminin ;

La protection juridique des droits des femmes et des filles ;

La lutte contre les violences basées sur le genre.

L'autonomisation durable des femmes n'est pas uniquement une responsabilité des femmes elles-mêmes ; elle est un engagement collectif. Les familles, les institutions, les autorités publiques, les organisations religieuses et la société civile doivent unir leurs efforts pour créer un environnement favorable où chaque femme et chaque fille peut réaliser pleinement son potentiel.

Investir dans la femme congolaise, c'est investir dans la paix, la stabilité et l'avenir de la RDC. Lorsque les droits des femmes sont garantis, toute la société progresse.

En cette journée spéciale, renouvelons notre engagement à bâtir une République Démocratique du Congo où chaque femme et chaque fille vit dans la dignité, la sécurité et l'espérance.

À toutes les femmes congolaises, nous rendons hommage pour leur courage, leur foi, leur travail et leur contribution quotidienne à la construction d'un Congo meilleur.

Cependant, jeunes filles et jeunes gens sont invités à la deuxième partie de notre journée, celle appelée, la partie culturelle. Les danses traditionnelles ont été exhibées avec harmonie pour colorer autrement ladite journée, les défilés de mode y compris. Les points saillants pour cette journée :

- Forte participation des élèves et du personnel
- Implication active des filles dans les activités
- Messages forts de l'égalité et le respect des droits.

La cérémonie s'est passée dans un climat de paix et de joie dans une ambiance conviviale et éducative. Elle a permis à rappeler aux yeux du monde que la femme mérite beaucoup de respect parce qu'elle est un être capable de réalisations.

Sr Françoise Zuta, communauté de Limete.

JOURNÉE MONDIALE DES VOCATIONS DANS LA PAROISSE SAINT JOSEPH DE BOBANDANA/MINOVA

Dimanche 26 Avril 2026, le diocèse de Goma a fêté le soixante-troisième anniversaire de la journée mondiale des vocations dans la paroisse Saint Joseph de Bobandana à Minova.
Tous les membres de notre communauté ont eu la chance d'y participer. Nous avons quitté la maison à 6h00 et nous sommes arrivées à 8h30 ; la route était longue, heureusement nous étions parties avec notre bus et notre bon chauffeur, la sœur Isabel Mateo. Il y avait aussi un bon nombre de nos sœurs de Katoyi ainsi que 6 aspirantes en expérience.

Étant donné que nous étions arrivées avant, les prêtres de la paroisse nous avaient bien accueillies en attendant l'heure fixée pour les activités.

Le programme de la journée était celui-ci :

- En premier lieu les chants de louange forte et adoration, animés par la chorale charismatique de la paroisse.
- Ensuite c'était la présentation des congrégations ; ici chaque famille religieuse devait donner une brève histoire de sa fondation en deux minutes.
- Un enseignement.
- La célébration eucharistique
- Agapè et échange avec les congrégations

Cette merveilleuse journée a été importante pour nous qui sommes en cheminement pour le discernement de notre vocation.
Le thème mondial de la journée est « La découverte intérieure du don de Dieu » et le thème diocésain :« La vocation, un don de Dieu à préserver jusqu'au bout à l'exemple du Bienheureux Floribert Bwana Chui Bin Kositi » ; animé par le Vicaire général du diocèse de Goma, Monseigneur Henri Ciza.

Nous avons compris que la vocation est un appel de Dieu, elle est un dialogue entre celui qui est appelé et celui qui appelle ; mais aussi un appel à la liberté. De la part de celui qui appelle, il y a déjà un choix, c'est Dieu qui nous appelle parce qu'il nous aime. Alors la personne à son tour est invitée à répondre. C'est ainsi qu'il n'est pas nécessaire de se poser beaucoup de questions si on est appelé ou pas, si on a des capacités ou pas. Mais si on se sent appelé, il y a seulement deux choses à faire : se conformer à ce qu'on dit être son appel et la deuxième chose c'est savoir faire confiance au Seigneur.
La vocation étant un appel à la liberté, nous y comprenons que tous nous sommes appelés à la liberté. Et la liberté ici c'est quitter tout ce qui entre en contradiction avec notre appel ; donc la vocation nous rend responsable. Responsable de ma vocation car c'est moi qui réponds. L'appel du Seigneur nous responsabilise. D'où l'invitation de ne pas vivre notre vocation sur le dos de quelqu'un.
Toute vocation est un appel à la sainteté, le pape invite les jeunes à persévérer jusqu'au bout, à l'exemple de Bienheureux Floribert Bwana Chui Bin Kositi.
C'est Dieu qui appelle et qui choisit, il ne nous appelle pas pour un service, pour être chef de l'école, Curé de la paroisse ou supérieure de la communauté mais il nous appel à être avec Lui. Dieu prend son initiative propre car il n'attend rien de nous, il nous donne une terre et la bénédiction ; c'est pourquoi la vocation est remplie d'une grande joie et elle ne dépend pas de nos forces mais la présence de Dieu.
La vocation c'est aussi nous laisser façonner. La purification c'est se donner à ne pas chercher à faire sa volonté mais plutôt chercher à faire la volonté de Dieu à l'exemple de la vierge Marie qui répondit « je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. » Luc 1,28
Il a conclu en disant que les engagements du baptême c'est dire au Seigneur je veux t'appartenir et je veux vivre comme ton enfant pour toujours.

Après il y a eu la célébration eucharistique qui a pris fin à 14h 45. Nous avons apprécié les instructions reçues, la découverte du milieu, la sensibilisation des jeunes filles (nous étions parties avec 50 dépliants et tout étaient terminé et d'autres jeunes en voulait toujours) et la rencontre des autres jeunes en formation.
La sœur Julienne Balungwe de la communauté de Katoyi 2 précises qu'il y avait 37 familles religieuses présentes.
Enfin, vers 16h nous avons commencé le chemin pour le retour, nous sommes arrivées à la communauté à 18h15.

La communauté du Postulat- Nazareth/Mugunga

« IL A FAIT MERVEILLES POUR TOI ET POUR MOI IL A FAIT MERVEILLES. ALLELUIA ! »

Nous, communauté de Katoyi 1, le Seigneur a fait pour nous des merveilles, lui qui a permis que notre rêve soit réalisé, celui de visiter le lieu des apparitions au Rwanda, précisément à Kibeho.

Le lundi de pâques, nous avons commencé le voyage avec un de nos prêtres de la paroisse Notre Dame d'Afrique-Katoyi, le ''Père Damien'', c'est lui qui conduisait. Le soir nous étions à Kibeho. Nous avons commencé par visiter ce lieu sacré dans un climat de silence suivi de la méditation et de la prière communautaire au sanctuaire. Le lendemain, nous avons commencé notre journée par la élébration eucharistique à la chapelle. Elle a été célébrée par le même père Damien. Ensuite, nous avons poursuivi avec la visite par des explications données par un agent qui travaille à la réception ; nous sommes allées aussi puiser de l'eau à la source qui avait été adopté par la Vierge Marie au profit des pèlerins et de la population de cette contrée. Le même jour nous avons voyagé pour Kigali où nous avons visité nos deux communautés de Nyamirambo et de Kabuga. Les rencontres avec nos sœurs ont été un moment de joie, de partage et de retrouvailles.

Quelques révélations du message de la Mère du Verbe de Kibeho : Un appel à la conversion et une évaluation de l'état éthique du monde qui évolue très mal suite aux catastrophes interminables. L'indignation de la Mère du Verbe suite à l'incroyance et au manque de conversion des personnes.

Il y a un appel à prier en passant par le rosaire et le chapelet de sept douleurs.

Selon le désir exprimé par la Vierge Marie en janvier 1982 au début des apparitions, un sanctuaire a déjà été érigé en sa mémoire. Elle nous a exhortés aussi à prier sans cesse pour l'Eglise.

Ce pèlerinage à Kibeho nous a vraiment fait du bien.

Sœurs Justine Bavurhe et Joséphine Faïda, communauté de Katoyi 1.

NOUVELLES DE FAMILLE

Voyages :

-Sœur Higinia Pù voyage pour la Belgique le 11 juin en vue du conseil général auquel elle va participer en juillet.
-Sœur Cécile Matoma a dû voyager au Congo pour motif de santé étant donnée la lenteur du système sanitaire italien. Nous lui souhaitons bonne convalescence.

Décès :
La maman de Sr Reina PUAC est décédée le 25 Avril 2026 au Guatemala.
Le frère de sr Elena De Leon, Julio est décédé le 10 mai au Guatemala.
Nous confions ces âmes à la miséricorde du Seigneur et présentons les condoléances aux deux familles éprouvées.

Jubilé
Le 02 mai 2026, célébration des 100 ans de présence de notre congrégation en Amérique Latine depuis le 2^{e} départ, une messe d'action de grâce a été célébrée pour la circonstance.

Nouvelles des Diocèses

- Au Diocèse de Faenza-Modigliani en Italie, où se trouve notre communauté de Russi, nomination d'un nouvel évêque du nom de Don Michele Morandi, ancien vicaire général qui a beaucoup collaboré avec la congrégation pour l'implantation dans ce Diocèse. Nous lui souhaitons bonne mission.